

DO YOU SPEAK EUROPE ?

Existe-t-il un sentiment européen comme il existe un sentiment national ? Sur quels éléments et valeurs s'appuie-t-il ? Le sentiment européen semble éloigné des préoccupations de quelques personnes sondées et plusieurs d'entre elles se considèrent françaises avant d'être européennes. Certains pensent même que l'Europe est plutôt élitiste et n'est pas accessible aux classes populaires.

L'objectif de ce sondage est de rechercher sur quoi s'appuie le sentiment européen s'il existe, et qu'elle est l'opinion à propos de ce sentiment. C'est pourquoi, après notre déplacement à Bruxelles, nous avons organisé un sondage avant et après les vacances de printemps, hors de toute polémique ou actualité concernant l'Europe.

Nous avons choisi des questions parmi une liste proposée puis avons interrogé les personnes du lycée ou de notre entourage. Notre échantillon n'est pas représentatif à l'échelle nationale (81 réponses avec une surreprésentation des jeunes pour des raisons évidentes) mais il permet de se faire une idée à l'échelle du lycée.

1) Nombre de personnes sondées :

Total : 81 réponses	Hommes : 32 (40%)	Femmes : 49 (60%)
---------------------	-------------------	-------------------

De 10 à 20 ans : 41

de 20 à 30 ans : 10

de 30 à 50 ans : 21

plus de 50 ans : 9

2) Aucun refus de réponse.

3) Analyse du sondage :

A - Les premières réponses du sondage mettent en évidence une grande satisfaction à propos de l'Europe mais aussi plusieurs positions paradoxales :

80% des sondés considèrent l'Europe comme une belle réussite, qui crée pourtant des inégalités.

Ainsi, pour beaucoup, la zone euro a permis l'intégration économique de la France mais a aussi favorisé la montée du chômage et les déséquilibres économiques (All ≠ Grèce).

La plupart des sondés « *aiment bien l'Europe* » et ne veulent pas que la France quitte la zone euro mais trouvent aussi l'idée européenne élitiste, technocratique et complexe.

En grande majorité, les personnes sondées sont allées voter aux élections européennes de mai 2014 mais n'envisagent pas du tout de s'engager pour le projet européen. On peut envisager comme explication à cela, au vu des réponses apportées, que le projet européen est encore trop souvent un projet économique et pas assez un projet humain.

On doit préciser que les questions ont été posées en dehors de tout contexte électoral et avant les dramatiques événements des *boat-people* en Méditerranée.

Alors qu'en est-il du sentiment européen au lycée Camus et auprès de quelques adultes à l'approche de la fête de l'Europe ?

B - Sur quels éléments s'appuie le sentiment européen ?

1 – Le sentiment européen se fonde sur des valeurs : Plus de 75% des personnes interrogées placent en tête la solidarité, la liberté et la justice comme valeurs fondatrices de l'UE.

D'autres, plutôt des femmes de plus de 40 ans, considèrent que la solidarité est une bonne chose, sans toutefois vraiment la définir. La solidarité apparaît comme une valeur nécessaire mais pas toujours respectée entre les États membres et entre les citoyens. Une personne venue du continent sud-américain pense même que la solidarité de l'Union européenne dépasse ses frontières puisque l'Union aide au développement des pays les plus pauvres.

Les autres mots qui font penser spontanément à l'Europe sont les droits de l'Homme, la démocratie et l'économie de marché.

Il est intéressant de noter que la paix n'est plus la valeur citée en priorité par les jeunes. On peut avancer comme explication que ces jeunes ont toujours connu l'Union européenne et un continent en paix. Ce qui n'est pas le cas des personnes plus âgées qui ont pu avoir dans leur entourage des membres de leur famille ayant connu la guerre.

D'autres mots, plus négatifs à propos de l'Union européenne, ont aussi été cités comme le déclin, l'élitisme et la complexité, sans toutefois préciser de quoi il retournait.

2 – Le sentiment européen est basé sur la connaissance de l'Europe : 80% des personnes interrogées ont voyagé au moins une fois ailleurs sur le continent européen, même si on ne connaît pas la durée et la fréquence de leurs séjours. Les pays les plus souvent cités sont Italie, Espagne, Grèce, Grande-Bretagne, République tchèque, Portugal, Malte.

Sont cités en priorité les États proches de la Méditerranée, peut-être pour le climat ou comme destination de vacances facile d'accès.

Grâce à la monnaie unique, adoptée dans la plupart des États, et à la libre circulation des personnes (Espace Schengen), il devient très facile de circuler dans l'UE et d'y séjourner pour ses vacances.

Parmi les lycéens et personnes de moins de 20 ans, les séjours en Europe ont souvent été proposés par l'établissement scolaire en lien avec l'apprentissage de langues (Grande-Bretagne et Espagne principalement).

Dans notre sondage, les personnes plus âgées (+ 40 ans) voyagent davantage pour des raisons évidentes de facilités financières.

Pour finir, nous avons remarqué que les jeunes de moins de 20 ans envisagent à 75% de faire une partie de leurs études dans un autre pays européen, sans toutefois avoir une bonne connaissance (50% des jeunes sondés) des dispositifs d'aide à la mobilité européenne Erasmus et Léonardo.

3 – Le sentiment européen repose sur la connaissance des institutions européennes même si notre sondage ne porte que sur une seule institution : le Parlement européen. Le choix de privilégier cette institution dans nos questions s'explique par notre visite du Parlement lors de notre voyage à Bruxelles en février dernier.

93% des sondés connaissent le nom du Parlement européen, sa localisation et savent à quoi sert cette assemblée. Ce qui est remarquable par rapport à la moyenne nationale, c'est que 73% des personnes interrogées connaissent le nom de leur eurodéputé. Il semblerait que les hommes de plus de 50 ans connaissent mieux le nom de leur eurodéputé que les autres tranches d'âge, sans pouvoir y apporter d'explication particulière.

Parmi les gens interrogés, 95% ont voté aux élections en mai 2014, ce qui montre qu'ils font leur devoir de citoyen et qu'ils s'intéressent à la politique. Ici encore, la moyenne qui ressort de notre sondage apparaît

largement supérieure à la moyenne nationale. Cependant, les personnes qui votent ne voient pas l'intérêt de leur geste dans 60% des cas.

Dans les questionnaires, a été abordée la question de la montée de l'extrême-droite dont les députés ont très souvent une position europhobe au Parlement. Aucune personne interrogée ne cautionne la montée de l'extrême-droite aux élections européennes, sans apporter d'explication plus approfondie sur ce choix. Les sondeurs avaient eux-mêmes participé à un sondage l'an dernier, peu de temps avant les élections de mai 2014, grâce à la plateforme en ligne « Vote & Vous ». Les trois partis politiques qui avaient recueillis le plus de suffrages étaient Europe citoyenne, EELV et Féministes pour une Europe solidaire.

4 – Le sentiment européen se définit en partie par des faits historiques communs : d'abord, et dans une très grande proportion des sondés (85%), le sentiment européen s'appuie sur la chute du mur de Berlin en 1989, la mise en place d'une monnaie unique et aussi la naissance du projet européen en 1957. Le « *rêve européen* » de Jean Monnet a été cité une fois.

Pour reprendre en particulier les propos d'une personne sondée, ces événements permettent de donner une unité historique au continent européen.

5 – Le sentiment européen s'appuie sur des éléments économiques : aucune des personnes interrogées ne souhaite quitter la zone euro. 80% des sondés sont favorables à l'euro et 20% n'ont pas d'opinion.

Pourtant, une majorité des personnes sondées (65%), âge et sexe confondus, pensent que l'appartenance à l'Union européenne aggrave le problème du chômage en France. Ce problème pourrait même être aggravé par les contraintes budgétaires décidées dernièrement au niveau européen.

De plus, globalement, les hommes de plus de 40 ans trouvent les réglementations économiques contraignantes.

Au plan économique, l'appartenance de la France à l'Union européenne renforce les problèmes d'immigration (75 % des réponses) mais aussi renforce la puissance de la France dans le monde (60 % des réponses).

C – Selon vous, l'appartenance de la France à l'Union européenne menace-t-elle son identité ?

En général, les jeunes ne pensent pas que l'appartenance à l'Union européenne menace leur identité française. Ce qui n'est pas le cas des personnes de plus de 50 ans, hommes et femmes, qui se sentent plus menacées.

4) Critique de l'outil statistique

En plus de la critique technique (premier sondage des élèves sans réelle formation au préalable) on peut formuler les remarques suivantes :

- ➔ La procédure soumet au sondé une question imaginée par le sondeur, à laquelle il n'aurait peut-être jamais songé sans lui. Le sondage proposé par les élèves est donc une fabrication de leur opinion sur le sentiment européen. La démarche n'est donc pas totalement objective.
- ➔ Les sondés répondent à des questions pour lesquelles ils ne sont pas compétents. Parfois, ils ont répondu sans réfléchir (rapidité dans la réalisation du sondage ou absence d'opinion réfléchie).
- ➔ Ce sont des individus qui répondent aux questions. Une agrégation d'avis personnels ne constitue pas une opinion publique sur le sentiment européen.

Il ne faut pas oublier que les sondages restent un « outil de pouvoir » à l'usage de ceux qui les réalisent.

Pour autant : les sondages donnent une photographie des croyances de la population dans un système politique donné. Ils montrent ici la popularité de l'Union européenne et qu'il existe un sentiment européen difficile à définir, fait d'opinions parfois contradictoires mais bien réelles.

Pour finir, une info : pour vous faire votre propre opinion, nous vous invitons à participer à la fête de l'Europe qui aura lieu le 9 mai sur l'île de Nantes et espace Cosmopolis.